

Philippe Mérieux

Résumé long

Nous vivons aujourd'hui des bouleversements sociologiques, écologiques et anthropologiques majeurs. Même s'il s'agit toujours, de génération en génération, de permettre à ceux qui viennent au monde de s'émanciper et d'aller vers toujours plus de solidarité, nous ne pouvons plus aujourd'hui nous contenter de reprendre et de mettre en œuvre les modèles du passé. L'effondrement des sociétés holistiques où l'obéissance aux règles s'imposait à toutes et tous, sans que quiconque ait le sentiment de sacrifier sa liberté, nous contraint de repenser complètement les conceptions traditionnelles de l'autorité et d'imaginer des formes nouvelles d'apprentissage du « faire ensemble société ». La montée de l'individualisme social et des communautarismes de toutes sortes nous oblige à imaginer des situations éducatives qui articulent étroitement la capacité à penser par soi-même et celle à construire du commun. L'emprise des industries de programme, les stimulations publicitaires permanentes et le culte de l'immédiateté nous contraignent de réfléchir ensemble sur les moyens de permettre à chacune et à chacun de surseoir à ses pulsions primaires pour prendre le temps de s'informer de manière lucide, de passer des réflexes conditionnés à une réflexivité nourrie par la culture. La virtualisation des échanges entre les humains et leur formidable accélération, le triomphe des images et la perte de sens de la parole authentique nous imposent de repenser le rapport au monde de nos enfants et de nos adolescents, de chercher avec eux comment trouver un chemin entre la toute-puissance mortifère et l'impuissance fataliste... En même temps, nous devons leur apprendre à vivre dans un monde à l'avenir incertain, où les configurations familiales traditionnelle disparaissent peu à peu, où les repères moraux sont battus en brèche et où, face à ces ébranlements, les tentations de « retour à l'ordre » ou de refuge dans une nostalgie réactionnaire surgissent de manière inquiétante. Face à l'ensemble de ces défis, il importe de (re)trouver le sens d'une éducation qui libère et unit à la fois, d'une éducation qui émancipe et active les solidarités. Mais cette éducation ne peut pas être cantonnée à la seule instruction scolaire : si cette dernière est fondamentale, elle ne doit nullement faire oublier le caractère essentiel de l'éducation familiale ainsi que les apports absolument nécessaires de l'éducation populaire. En effet, c'est seulement en travaillant sur la complémentarité entre ces trois instances pour créer, en de véritables partenariats, des écosystèmes éducatifs équilibrés que nous donnerons à nos enfants et adolescents les moyens de " se faire œuvre d'eux-mêmes" et de construire leur avenir commun... Et cet engagement lui-même ne doit pas nous exonérer d'une réflexion plus large impliquant la société dans son ensemble, toutes les institutions publiques mais aussi les entreprises et les médias, sur la place faite aujourd'hui à nos enfants et adolescents. Il en va de la possibilité même qu'ils puissent donner un avenir à leur futur.